

Là où je t'emmènerai.

By Charles Fraissé.

Nous y voici, deux pays au compteur. C'est en direct de Bogota, dans les bureaux de MOVA où j'ai effectué mon stage, que je vais revenir sur notre magnifique aventure cubaine.

29 Septembre :

Après une nuit glaciale dans l'aéroport de Cancun surclimatisé, nous nous réveillons avec une seule hâte, fouler le sol mystérieux cubain.

Cinq heures plus tard, nous voilà comblés. Le premier paysage cubain que nous découvrons est l'aéroport, des hôtes à la jupe presque invisible, 35°C qui nous tombent sur les épaules, 1h30 d'attente pour récupérer nos bagages et une trousse de toilette en moins pour Thomas. Après cette première aventure, nous retrouvons Yandy. Il est l'ami d'une amie, d'une amie, d'une amie, chez qui nous sommes très chaleureusement accueilli.

Nous vivons 5 jours chez lui avec son colocataire Adrian. C'est avec eux que nous nous immergeons dans la culture cubaine. Ici l'intimité n'existe pas. Tout le monde a pour habitude de vivre avec les différentes générations de sa famille dans la même maison. Nous nous accoutumons donc à vivre à quatre, portes ouvertes et partageant tout.

Ensemble nous passons de long moment à échanger sur leur pays. Nous plongeons dans la révolution de 1956 qui a changé toute l'histoire de Cuba, offrant une place centrale au gouvernement dans la société. Suspendus à leurs lèvres, nous tentons de comprendre ce qui se passe ou a pu se passer. Etant le nombril de la vie des cubains, le gouvernement contrôle tout. Des livraisons de supermarché, aux discussions personnelles, aux hôtels, tout est écouté et transmis à celui-ci. On dit que sur 10 cubains 4 travaillent pour le gouvernement, la liberté d'expression reste donc un concept.

Yandy est guide touristique, avec lui nous vadrouillons dans la Havane, il nous fait découvrir toutes les richesses de ces ruelles étroites, larges avenues empreintes d'Histoire. Un doux mélange d'architecture coloniale, musique, joueurs de Domino, touristes et vieilles automobiles des années 60'-70', tant d'éléments qui font de la Havane une ville unique.

Adrian enseigne le cinéma dans une université de la Havane. Il nous invite à découvrir l'histoire de l'art de Cuba. Grâce à lui nous découvrons de grands artistes peintre cubains, Mariano Rodriguez, Jorge Arche, Raul Martinez etc... Sous ses conseils nous visitons le musée des Beaux-Arts, l'occasion de découvrir de nouveaux trésors.

Ebloui par ces richesses, je mets du temps à réaliser que Cuba est un pays émergent. L'état des rues et les conditions de vie restent pour une majorité des cubains très précaires, cela crée chez moi un mal être, lorsque l'on sort notre appareil photo ou encore notre GoPro je me sens mal à l'aise.



Après 5 jours dans cette incommensurable capitale, nous prenons azimut Placetas. Changement d'atmosphère radical, ici les calèches (cochero) remplacent les taxis. Perdue dans la campagne cubaine, réside la communauté religieuse San Martin. Les cinq Pères ont accepté de nous accueillir pendant 4 jours.

Nous sommes enchantés, grâce à eux nous allons vivre un moment de recueillement et de service, tout en découvrant leurs missions et engagements auprès des jeunes de cette ville et des alentours. Ils les accompagnent dans leur cheminement spirituel et de leur construction personnelle.

Durant ces 4 jours, nous avons eu un programme chargé (même si risible par rapport aux Pères). Nous avons suivi Mathilde et Thomas, jeunes mariés, ils ont fait le choix de s'engager auprès de FIDESCO (une ONG catholique, qui envoie des volontaires au quatre coins du monde, pour mettre au service des communautés religieuses, leurs compétences professionnelles et humaines). Pendant deux ans, ils souhaitent rendre au seigneur ce qu'il leur a apporté. Ils s'occupent tous deux d'enseigner le catéchisme et de proposer aux jeunes des activités dans deux quartiers différents. Dans un autre temps, Mathilde suit de près les travaux entrepris : réhabilitation d'une ancienne fabrique de cigares en école, qui accueillera 500 enfants pour des cours du soir. Thomas lui gère la communication et les levées de fonds pour la communauté.

Durant ces quatre jours, nous avons filmé leur quotidien. Le but était de montrer aux donateurs et aux personnes qui suivent de près la communauté, l'avancée de leurs missions. En passant de la garderie qui accueille 50 enfants, à l'école du soir, aux cours de catéchisme. Nous nous sommes rendu compte du rôle fondamental de la communauté dans la vie des jeunes et des parents de Placetas.

En effet, ils leur permettent de pouvoir profiter d'une éducation différente que celle que propose le gouvernement, en axant leur éducation sur la religion et la recherche de vérité.

Nous avons interviewé Père Juan, Père Pierre ainsi que Joge Feli un jeune paroissien. Cela nous a permis d'en apprendre plus sur les Pères, leurs engagements, la foi qui les anime, ainsi que la vision d'un jeune d'une petite ville perdue.

Après de très riches échanges et une multitude de rencontres, nous devons continuer notre route. Nous remercions très chaleureusement les Pères, ainsi que Mathilde et Thomas, pour leur accueil et leur disponibilité. Avec eux, nous avons vécu une expérience incroyablement riche en réflexion et partage.



A Trinidad, nous découvrons le quotidien touristique. Nous cherchons notre première Casa Particular. Au travers d'une fenêtre j'aperçois un magnifique jardin, nous sonnons et demandons s'il reste de la place. Merveilleux nous avons notre logement. Une ravissante maison coloniale où nous sommes reçus comme des rois.

De Trinidad en passant par Cienfuegos puis Playa Giron, cinq jours durant, notre quotidien ne change guère. Alternant visites, dégustations de langoustes à prix imbattables. Nos activités sont rapidement bloquées par le temps très pluvieux. De plus, nous commençons à être de plus en plus gêné par le fait d'être pris pour des portefeuilles ambulants. Cependant, nous n'avons jamais été aussi proche des sublimes plages des Caraïbes, où nous rêvons de barboter avant de quitter Cuba.

C'est à Varadero que nous sommes comblés. Vingt kilomètres de sable blanc, avec à nos pieds, une mer aussi limpide que descriptible. Loin d'être dupe, instantanément nous réalisons l'aspect factice de cette ville. Une impression de Disneyland en bord de mer nous envahis. La vie là-bas nous coûte un bras. Nous minimisons nos dépenses, en ne nous sustentant d'un repas par jour, afin de jouir le plus possible de ce magnifique trésor offert par mère nature.

Après trois jours délectables nous rejoignons la Havane.



Au cours des deux derniers jours, nous réalisons l'interview de nos amis Yandy et Adrian ainsi qu'un de leur ami, nous visitons une dernière fois la Havane et préparons notre départ. Avec l'aide du gouvernement, nous tentons de leur concocter un gratin de pâtes et leur offrons une bouteille rhum en guise de remerciements, qui fut savourée dans l'heure.

Le lendemain nous prenons notre avion en direction de la Colombie, où beaucoup de travail nous attends.

Cuba a été une expérience incroyablement enrichissante, chargée de belles rencontres, de grands moments de partages le tout dans un pays somptueusement complexe.

Nous tenons tout particulièrement à remercier la communauté San Martin, pour leur accueil, et ce moment que nous avons pu vivre, ainsi que Mathilde, Thomas, Yandy, Adrian. Merci pour tout ces moments, en espérant vous recroiser sur notre route un jour.



